



AVRIL 2026

REVUE DES MÉDIAS

ON PARLE DE NOUS

HAUSSE DES PRIX DE L'ESSENCE : UN SURCÔÛT DE 120 EUROS PAR MOIS POUR LES MÉNAGES RURAUX

Article de *Émilie Massemin* dans *Reporterre*

3 avril 2026

[Lien vers l'article](#)

En pleine crise des prix des carburants au printemps 2026, Reporterre s'appuie sur la note de La Fabrique Écologique « [Mobilité rurale, 10 ans après : des territoires en mouvement, une même dépendance à la voiture](#) » pour analyser les effets sociaux de la hausse des prix du carburant dans les territoires ruraux. L'article cite les données de la note : 33 % des habitants de zones peu denses seraient en situation de précarité de mobilité, et ces ménages renoncent parfois aux loisirs, à certains soins, voire à des dépenses alimentaires. Lucile Schmid, présidente de La Fabrique Écologique, est citée sur les effets des politiques de santé publique dans les zones rurales et le rôle des intercommunalités pour développer des solutions alternatives. L'article souligne que la question de la mobilité constitue un enjeu central de justice sociale dans la transition écologique.



ATLAS DE L'EAU 2026 : FAITS ET CHIFFRES SUR L'ÉLÉMENT À L'ORIGINE DE LA VIE

Publication sur le site de la *Fondation Heinrich Böll* (Bureau Paris - France)

28 avril 2026

[Lien vers la page](#)

 **HEINRICH BÖLL STIFTUNG**
PARIS
France | Italie

La Fondation Heinrich Böll publie sur son site la page officielle de l'Atlas de l'eau 2026, co-produit avec La Fabrique Écologique. La page regroupe l'ensemble des articles et contributions de l'atlas, un communiqué de presse, et l'avant-propos à l'édition française, signé par les deux organisations. L'atlas traite des multiples facettes de la ressource en eau : cycle planétaire, pollutions (nitrates, pesticides, PFAS), droit humain à l'eau, situation de l'outre-mer français, empreinte hydrique du numérique et de l'intelligence artificielle, et solutions pour une gestion durable. La page constitue la vitrine principale de cette co-publication.

POLLUTIONS, SURCONSOMMATION, STRESS HYDRIQUE : L'ATLAS DE L'EAU POINTE LES DANGERS QUI PÈSENT SUR L'OR BLEU

Article de *Eléonore Disdero* dans *Libération*

28 avril 2026

[Lien vers l'article](#)

Publié le 28 avril 2026 à l'occasion de la sortie de la version française de l'Atlas de l'eau, co-produit par La Fabrique Écologique et la Fondation Heinrich Böll, cet article dresse un état des lieux alarmant de la ressource en eau. Il met en lumière une "faillite hydrique" marquée par trois dynamiques : la montée des pollutions (pesticides, nitrates, PFAS), l'intensification du stress hydrique lié au changement climatique et la pression des modèles agricoles.

Au-delà du constat, il revient sur les pistes proposées par l'atlas pour repenser la gestion de l'eau, notamment via la transition agroécologique, la réduction des pollutions et l'adaptation des usages. Il souligne enfin l'importance d'intégrer ces enjeux dans les politiques publiques et les pratiques locales face à une crise devenue systémique.

UNE PLONGÉE DANS LA SENSIBILITÉ DES CÉTACÉS

Article de Jean-Baptiste Jacquin dans *Le Monde – Science & Médecine*

29 avril 2026

Dans la rubrique “Revue”, *Le Monde* évoque l’Atlas de l’eau 2026 co-publié par La Fabrique Écologique et la Fondation Heinrich Böll. L’article présente l’ouvrage comme une synthèse riche et accessible des enjeux liés à l’eau, en soulignant la diversité des problématiques abordées : géographiques, biologiques, sociales, économiques et politiques.

Il met en avant à la fois le caractère préoccupant des constats dressés sur la ressource et les nombreuses initiatives concrètes présentées dans l’atlas pour répondre aux pressions croissantes qui pèsent sur l’eau.



EAU : L'ATLAS DE L'EAU 2026, PUBLIÉ PAR LA FONDATION HEINRICH BÖLL ET LA FABRIQUE ÉCOLOGIQUE

Dépêche dans *Actu-Environnement*

28 avril 2026

[Lien vers la dépêche](#)

Actu-Environnement, média de référence pour les professionnels de l’environnement, publie une dépêche le 28 avril 2026 signalant la parution de l’[Atlas de l’eau 2026](#), co-publié par la Fondation Heinrich Böll et La Fabrique Écologique. La dépêche présente l’atlas comme un panorama complet des enjeux liés à la ressource en eau : pollutions, surexploitation, stress hydrique, impacts du numérique et des métaux stratégiques.

REFONDER LA GOUVERNANCE DE L’EAU À L’ÉCHELLE DES TERRITOIRES

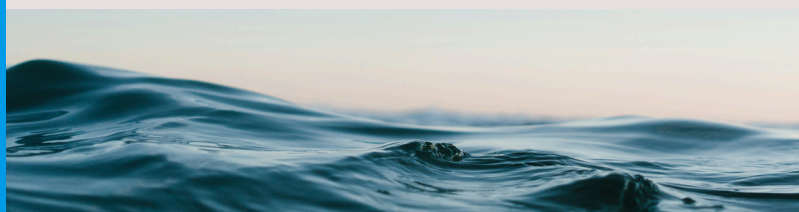
Publication LinkedIn de EAUtv

28 avril 2026

[Lien vers la publication](#)

Le réseau EAUtv relaie sur LinkedIn les propositions issues de la note de La Fabrique Écologique « [Refonder les politiques de l’eau : pour une approche écologique de la gouvernance de l’eau](#) », en interrogeant les acteurs du secteur : « Et vous, quelles seraient vos propositions ? ».

Le post synthétise les principales recommandations, notamment l’intégration de la protection de l’eau verte et bleue comme axe structurant des politiques territoriales, afin de mieux articuler enjeux agricoles, d’aménagement et de développement économique. Il met aussi en avant le renforcement de la gouvernance locale à l’échelle des bassins versants, avec un rôle central confié à des structures comme les EPAGE, EPTB ou syndicats de bassin pour la coordination et l’arbitrage. Enfin, il souligne la nécessité de consolider leur rôle dans la gestion du grand cycle de l’eau, afin d’assurer une gouvernance plus stable et démocratique.



ATLAS DE L'EAU 2026 : REPENSER LE DROIT POUR RÉPONDRE À LA CRISE DE L'EAU

Article de Marine Calmet dans *Wild Legal*

30 avril 2026

[Lien vers l'article](#)

À l’occasion de la publication de l’Atlas de l’eau 2026 porté par la Fondation Heinrich Böll et La Fabrique Écologique, Wild Legal, association spécialisée dans les droits de la nature, publie une analyse sur la reconnaissance juridique des écosystèmes aquatiques. L’article s’ouvre sur l’atlas avant de revenir sur la contribution de Marine Calmet, directrice de Wild Legal et autrice de l’article juridique qu’il contient. Il montre que la crise de l’eau appelle un changement de paradigme juridique : passer d’une logique de gestion des ressources à une logique de justice écologique, en reconnaissant rivières, sources et nappes phréatiques comme sujets de droit.

Il recense enfin plusieurs initiatives en France (Parlement de Loire, droits de la Garonne, Convention citoyenne pour les droits de la Seine) et en Europe, et souligne que l’Atlas de l’eau 2026 constitue un outil clé pour ces évolutions.

« DÉMARCHANDISATION », DÉPASSEMENT DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE ... OUI, MAIS À QUAND LA SOCIAL-ÉCOLOGIE ?

Tribune de Denis Pingaud dans Libération

28 avril 2026

[Lien vers la tribune](#)

Dans cette tribune publiée dans Libération, Denis Pingaud, politiste et vice-président de La Fabrique Écologique, intervient dans le débat sur les programmes de la gauche non mélenchoniste à l'approche de la présidentielle de 2027. Face aux propositions de « démarchandisation » ou de dépassement du modèle social-démocrate portées notamment par Boris Vallaud, Raphaël Glucksmann, Yannick Jadot et Marine Tondelier lors de la rencontre des gauches à Montreuil le 11 avril, il affirme qu'aucune réponse politique cohérente ne peut ignorer les limites planétaires. Il défend ainsi la social-écologie comme horizon structurant, capable d'articuler justice sociale et urgence écologique. Cette tribune s'inscrit dans la continuité de son ouvrage *Sortir de l'impasse*. Le temps de la social-écologie (*Les Petits Matins*, 2024) et illustre l'ancrage de La Fabrique Écologique dans les débats d'idées contemporains.

POLITIQUE : POURQUOI L'ÉCOLOGIE NE S'IMPOSE-T-ELLE PAS ?

Intervention de Lucile Schmid dans l'émission DébatDoc, présentée par Jean-Pierre Gratien sur LCP

15 avril 2026

[Lien vers le replay \(France.tv\)](#)

Dans cette émission diffusée le 15 avril 2026 sur LCP, Lucile Schmid, présidente de La Fabrique Écologique, intervient aux côtés de François Gemenne (GIEC, HEC) et d'Erwan Lecoœur (Sciences Po Grenoble), sous la conduite de Jean-Pierre Gratien. Le débat porte sur le recul de l'écologie politique après ses succès entre 2019 et 2021, dans le sillage des mobilisations climatiques et de la loi Climat et Résilience. Pour les municipales de 2026, l'Observatoire des médias sur l'écologie souligne que ces enjeux ne représentent plus que 2,5 % du temps d'antenne. Les intervenants analysent les causes de ce reflux : concurrence des thématiques sécuritaires et économiques, tensions à gauche et montée d'un « écolo-bashing ».



RÉINDUSTRIALISER, À QUEL PRIX ?

Chronique de Lucile Schmid dans La Croix

24 Avril 2026

[Lien vers la chronique](#)

En ce mois d'avril 2026, l'inauguration d'une mine de lithium dans l'Allier symbolise l'ambition de réindustrialisation et de souveraineté portée par le Président de la République. Dans cette chronique publiée dans La Croix, Lucile Schmid interroge les angles morts de cette stratégie : accélération des procédures environnementales, pression sur les écosystèmes, conditions d'exploitation dans les pays du Sud. Derrière les promesses de souveraineté sur les matériaux critiques et de rattrapage face à la domination chinoise, elle pose la question de fond : la décarbonation peut-elle, à elle seule, résumer notre projet de société ? La chronique invite à penser la cohérence entre réindustrialisation, transition énergétique et respect des limites planétaires.



HAUSSE DES CARBURANTS : QUELS IMPACTS POUR LES MÉNAGES ET LES TERRITOIRES ?

Intervention de Lucile Schmid dans l'émission Les Experts, présentée par Raphaël Legendre sur BFM Business

3 avril 2026

[Lien vers la vidéo](#)

Lucile Schmid intervient dans l'émission Les Experts sur BFM Business, consacrée à la question « Carburants, les Français résignés ? », pour analyser les conséquences de la hausse des prix des carburants, en particulier pour les ménages ruraux et périurbains fortement dépendants de la voiture. Elle met en lumière les inégalités territoriales face à la transition écologique et souligne les limites des politiques actuelles, qui peinent à concilier impératifs climatiques et justice sociale. Elle insiste sur la nécessité d'accompagner les citoyens, notamment via des alternatives de mobilité et une meilleure prise en compte des contraintes locales.



PRIX DU ROMAN D'ÉCOLOGIE 2026 : MATHIAS BONNEAU LAURÉAT POUR « BÛCHERON »

Remise du prix - Centre Wallonie-Bruxelles, Paris

15 avril 2026

[Lien vers la publication LinkedIn](#)

Le 15 avril 2026, au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, La Fabrique Écologique a remis le Prix du Roman d'Écologie 2026 à Mathias Bonneau pour son livre Bûcheron (Éditions du Seuil, 2025). Ce prix, co-présidé par Lucile Schmid, présidente de La Fabrique Écologique, et l'écrivain Laurent Quintreau, récompense chaque année un roman francophone plaçant l'écologie au cœur de son intrigue. Lucile Schmid a mis en avant le rôle de la littérature pour renouveler les imaginaires écologiques, soulignant que la crise écologique est aussi une crise du rapport au vivant et des représentations collectives. Cette édition 2026 réunissait six finalistes : Bûcheron de Mathias Bonneau, Quitter la vallée de Renaud de Chaumaray, Grindadráp de Caryl Férey, Le Palmier de Valentin Goby, Tovaangar de Céline Minard et Les Dernières Écritures d'Hélène Zimmer.

BILAN CARBONE DU NUMÉRIQUE : DÉMATÉRIALISER, C'EST VRAIMENT MOINS PIRE ?

Intervention de Mathilde Boitias, directrice de La Fabrique Écologique, sur Sud Radio

14 avril 2026

[Lien vers la vidéo](#)

Mathilde Boitias, directrice de La Fabrique Écologique, intervient sur Sud Radio pour décrypter l'empreinte environnementale réelle du numérique. Elle questionne l'idée reçue selon laquelle la dématérialisation serait nécessairement plus vertueuse : si le numérique peut contribuer à réduire certaines émissions, il génère lui-même une empreinte carbone significative liée à la fabrication des équipements, à la consommation d'énergie des data centers et aux réseaux. L'intervention souligne la nécessité d'une approche sobre et critique du numérique, en cohérence avec les travaux de La Fabrique Écologique sur la transition écologique et le numérique.



LA FRANCE DOIT-ELLE SE LANÇER TÊTE BAISSÉE DANS LA RÉINDUSTRIALISATION ?

Intervention de Lucile Schmid dans l'émission 28 Minutes, présentée par Renaud Dély sur ARTE

23 avril 2026

[Lien vers le replay \(YouTube\)](#)

Suite au déplacement d'Emmanuel Macron dans l'Allier le 22 avril, où il a dévoilé un plan de réindustrialisation prévoyant la création de « 150 cathédrales industrielles » dans 63 départements, dont une mine de lithium de l'entreprise Imerys, Lucile Schmid, présidente de La Fabrique Écologique, est invitée à débattre de cette stratégie aux côtés d'Anaïs Voy-Gillis, géographe spécialiste des enjeux industriels en Europe, et de Nicolas Dujardin, industriel. Elle apporte un regard critique sur les arbitrages entre souveraineté économique, transition écologique et acceptabilité sociale de ces grands projets industriels, et interroge la cohérence de cette accélération avec les objectifs climatiques de la France.